Quoi de neuf ?

NOVEMBRE 2014

ASPTT AGEN Votre club Omnisports

CYCLOTOURISME et VTT

22, 23 nov Randonnée Gaillac ; 13 décembre : Ronde des crèches

30 nov : AG et repas de fin d'année

VIENS MOTIVÉ ET PLEIN DE BONNES IDÉES POUR 2015

LA fin de l'année approche et c'est l'heure des bilans et du calendrier 2015.

Notre assemblée générale aura lieu le 30 novembre à l'ASPTT, suivie d'un repas au restaurant.

Viens motivé.

Toutes les initiatives seront les bienvenues, en particulier celles de rejoindre au bureau l'équipe actuelle.

Serge Polloni, président

C'est également le moment, après avoir acquis la condition physique durant l'été, de profiter des dernières belles balades de la saison.

Les groupes des départs ne sont pas toujours très importants.

Mais il est vrai que certains gardent les petits enfants, d'autres sont à la palombe, d'autres filent à l'anglaise en Ariège chasser les cols, d'autres encore sont partis aux antipodes voyager sous le soleil.

Le calendrier de la prochaine saison s'étoffe de jours en jours.

Comme d'habitude il y en aura pour tous les goûts :

De la balade dominicale aux longues distances, du week-end prolongé de Bordeaux à Sète, à notre semaine complète en Ardèche et en point d'orgue, l'organisation de notre randonnée des postiers en juin.

Évidement quelques moments festifs seront au programme: ronde des crèches, remise des licences, soirée choucroute. Tout cela, c'est dès le premier semestre.

En attendant notre AG, profite des derniers rayons de soleil et du plaisir de bien vivre, avec ton vélo.

Heure d'hiver

Nouvelles horaires

Le samedi : 13h45 (rdv 13h30) à l'ASPTT, 3 groupes

Le mardi : 13h45 chez Janot, 2 Impasse Beethoven, Le Passage

Le jeudi : 13h45 à l'ASPTT

Quoi de neuf ? ...

Prochainement

22, 23 nov	**Randonnée Gaillac, départ à vélo d'Agen le 22 (prévois un casse-croûte). Retour en bus. 50€ tout compris. Inscriptions auprès de Jacky Molinié avant le 11 nov**
30 nov	**Assemblée générale et repas de fin d'année (voir ci-dessous)**
13 déc	**Ronde des crèches, première partie (demi-journée)**
4 jan	**Ronde des crèches, deuxième partie (sur la journée avec repas à Ste Mère)**
10 jan	**Journée souvenir Patricia avec recueillement à Tayrac**

Assemblée générale : décidons ensemble l'avenir de notre club

COMME chaque année, un nouveau bureau sera élu. Huit membres du bureau existant se représentent : Jeanine Brotto, Jean-Claude Cannesant, Bernard Courtin, Yves Dazéma, Serge Polloni, Janot Serbassi, Dianick Schück et Stéphanie Woodland.

Dimanche 30 novembre

ASPTT rue de Lille, 9h30

Pierre Jabaloyas et Jacky Molinié se retirent. Merci à eux pour leur travail !

D'autres candidats seraient les bienvenus. Informations auprès de Serge Polloni avant le 20 novembre.

Les responsabilités au sein du bureau seront décidées lors de sa première réunion.

Et après, le repas

LE repas sera pris au restaurant Le Diane, 82 boulevard Edouard Lacour, vers 12h15. Stationnement possible à proximité.

Pour le repas, merci de t'inscrire auprès de Jacky Molinié avant le 10 novembre en précisant les plats choisis (1 ou 2).

Tarif : licenciés et conjoint(e) 20€,
autres 24€

Menu Le Diane

Apéritif

1. Salade de Gasconne ou
2. Terrine de la mer et son mesclun à la vinaigrette safranée

1. Suprême de poulet fermier des Landes et sa crème de truffe ou
2. Dos de cabillaud, beurre blanc aux agrumes

1. Crumble aux fruits de saison ou
2. Panacotta à la vanille et son coulis de fruits rouges

Café et vin

Quoi de neuf ? ...

Nouveau parcours pour Sète 2015

BORDEAUX-Sète aura un nouveau visage l'année prochaine : le parcours sera différent (voir la carte en pied de la page).

Toujours le week-end d'Ascension, il y aura deux formules : sur quatre jours en partant le mercredi 13 mai, ou trois jours en partant le 14. Plus d'infos ici.

Tu as jusqu'à la fin de l'année pour choisir.

QUELLE chance ! Un temps idéal pour la traditionnelle soirée grillades. Les 47 convives se sont régalés de la soirée plancha concoctée par Janot Serbassi, accompagné de son équipe et de sa bonne humeur. Le barbecue a été comme d'habitude très réussi. La fête s'est prolongée tard dans la soirée sous les mûriers platanes. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour que cette soirée soit une réussite.

Les clics du mois

L'Heureux Cyclage et son antenne locale

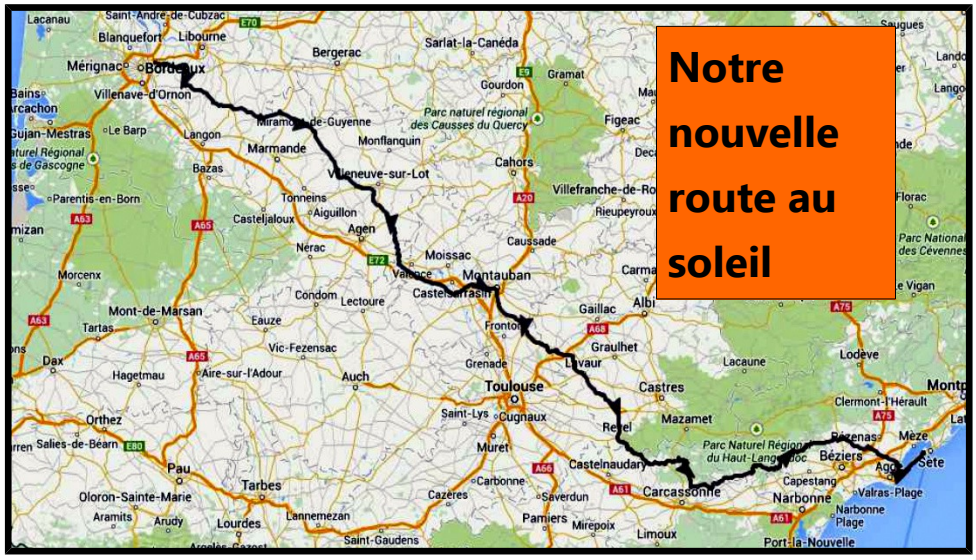
La maison du vélo à Toulouse

MERCI ! **NOUS avons reçu une subvention de 352 € du Conseil Général**

Invitation au spectacle

LILINE Merly et son association, La boite aux chansons, donne un spectacle le 23 novembre à 15h au centre culturel du Passage.

L'entrée est de 5€. Pour y assister, contacte Liline Merly



Beaux paysages … mais frais pour la randonnée St-Sylvèstroise

Yves Dazéma

NOUS étions neuf à la Randonnée La Saint Sylvestroise : Serge Polloni à VTT et puis aussi Daniel Vanwaterloo, Bernard Courtin, Pierre Jabaloyas, Didier Sirjacques, Evelyne et Bernard Desbois, Danièle Dominique et moi.

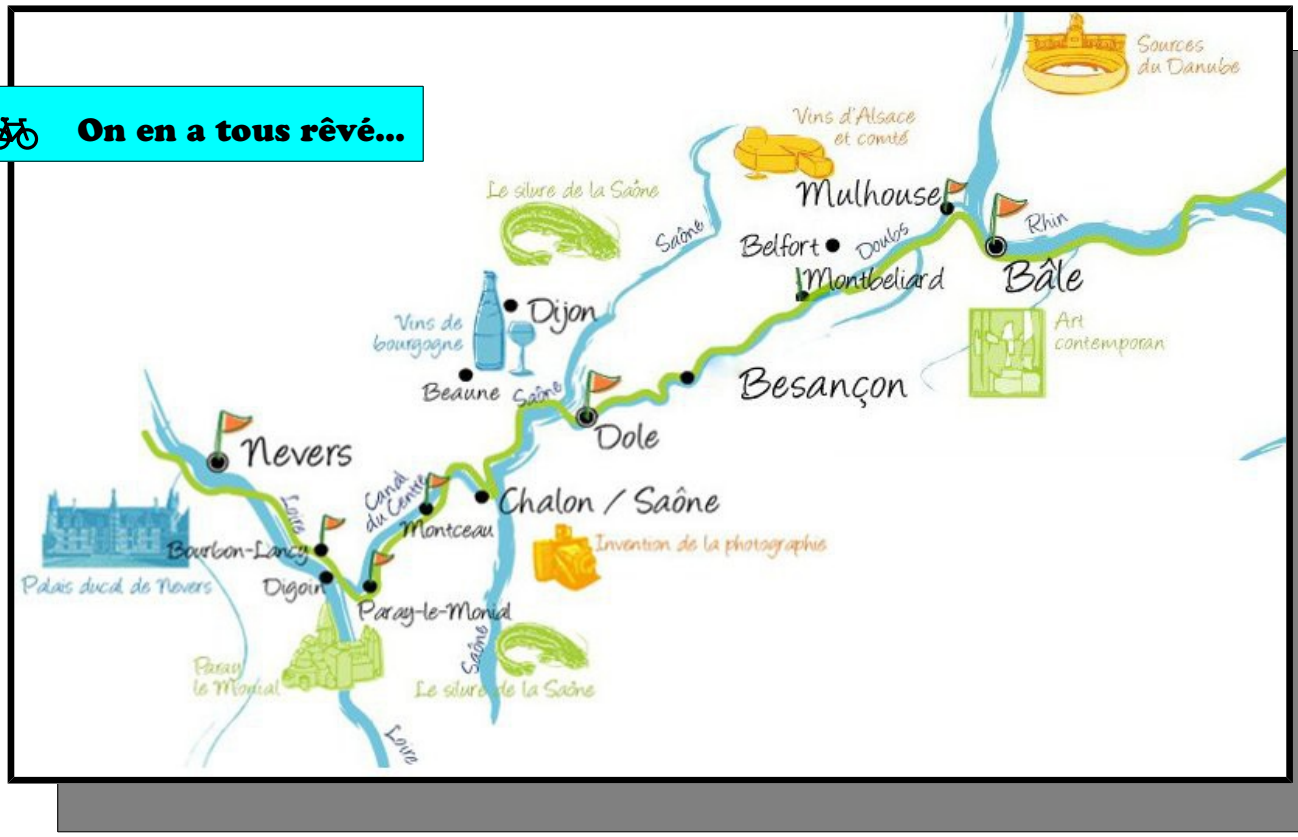
Du beau temps était prévu, mais il faisait frais le matin au départ, en témoignent les nombreux cyclos revêtus de leurs manchettes. Après l'inscription et le petit café offert, c'est vers 8h30 que l'ASPTT s'est retrouvé en ordre dispersé au départ, après avoir choisi le circuit numéro trois, soit 104km. Cette année le lieu de rendez-vous était à la salle des fêtes de St Sylvestre en centre-ville.

Les départs des circuits n'étant pas communs, peu de cyclos et encore moins de vététistes ont été croisés. Le circuit était fort agréable, avec de beaux paysages et villages traversés, comme à l'accoutumé. Après un retour à 12h30, sans avoir eu le temps de prendre une douche, j'ai vite rejoint le groupe dans la grande salle.

Je regrette l'ambiance avec les départs depuis le stade où cyclos, vététistes et marcheurs se croisaient, seule fausse note que j'aurais aimé signaler aux organisateurs.

Nous avons passé une excellente matinée.

On en a tous rêvé...



Retour à la Loire pour une semaine magnifique

IL Y A tout juste un an nous étions dans cette même ville de Nevers. Nos marques retrouvées, l'aventure recommence.

Nous sommes :

Josiane et Michel Castaing, Chantal et Alain Andrieu, Nicole et Pierre Jabaloyas, Evelyne Saint Jean, Huguette Bousquier, Michel Dupouy, Léon Laqube, Jeannot Lagnoux, Philippe Joliot, Jean-Marie Pechebaden et Jean-Pierre Charlet

Dimanche - NEVERS – DIGOIN

Après quelques petits rodages pour trouver le bon chemin nous pédalons encore quelques kilomètres dans le lit de la Loire jusqu'à la porte occidentale de la Bourgogne. Nous quittons donc La Loire à Vélo pour poursuivre sur l'Eurovélo 6, qui va de l'atlantique à la mer noire.

Nous cheminons le long du canal latéral à la Loire, traversons Decize. C'est ici que commence le canal du Nivernais qui rejoint Auxerre. Nous le suivrons quelques kilomètres avant de repartir vers le sud.

Il commence à faire chaud. Paysages surprenants, fermes isolées, nous commençons à voir de belles charolaises. La chaleur et les kilomètres commencent à peser ; heureusement nous pédalons sous les arbres. Nous voyons des champs bleus de Phaçelies (plantes à croissance rapide utilisée comme engrais vert, très mellifère elle attire les abeilles et les insectes). Arrêt coca avant la traversée du magnifique pont canal de Digoin. Installation Chez Lili. **116Km**

Lundi - DIGOIN- CHALON-sur-SAÔNE

Chaleur orageuse la nuit. Nous enfourchons les vélos, après 3km, la pluie nous oblige à sortir les vestes appropriées. →

← Avec la fraîcheur tout le monde est de sortie, même les escargots, si gros qu'ils pourraient faire pâlir de jalousie nos petits gris ! Mais n'oublions pas, nous sommes en Bourgogne.

En effet, pour l'instant, il n'y a plus de piste entre St-Léger et St-Julien et l'itinéraire furète par des petites routes très pentues. Oui, deux chevrons « Citroën », qui surprennent tout le monde.

A St-Léger, nous retrouvons le canal. Le ciel est menaçant et un petit groupe monte dans le bus à Chagny. Nous longeons le Canal du Centre, beau revêtement, vent favorable, belle lumière un vrai régal sur une vingtaine de kms. **119Km**

Mardi - CHALON-sur-SAÔNE – DOLE

Temps couvert sans pluie. Traversée de Chalon laborieuse. Enfin trouvée, nous roulons sur l'EV6, le long de la Saône jusqu'à Verdun-sur-Doubs confluence entre Saône et Doubs.

Route gravillonnée, vent de face, fatigue, tous les ingrédients étaient là pour apprécier l'arrêt pique-nique sur une place arborée à Seurre face au magnifique port de plaisance à la campagne.

Nous reprenons les vélos et à St-Jean-sur-Losne nous quittons la Saône pour suivre le canal du Rhône au Rhin. Continuation vers Dole, bel après-midi, paysages sublimes. **114km**

Nicole Jabaloyas

Mercredi - DOLE - BESANÇON

Nous descendons la côte de la veille avec grand plaisir. Longeant le bord du Doubs et le port fluvial de Dole, nous continuons sous les platanes, quittons la Bourgogne pour la Franche-Comté. Il fait chaud aussi.

Après une longue pause, nous poursuivons vers Besançon. De loin nous apercevons la citadelle Vauban qui domine la ville et longeons toujours le Doubs majestueux. Arrivée à l'Ethic Hôtel, centre international des sportifs. Un petit groupe s'organise pour la visite du musée Gustave Courbet, Nom du peintre réaliste du 19e, natif de Besançon.

Nous avons la chance de voir l'exposition temporaire et quelques belles œuvres prêtées par le Musée d'Orsay, dont la célèbre Origine de Monde, certainement la plus connue de Courbet.

Jeudi - BESANÇON - MONTBÉLIARD

Nous quittons la très belle ville de Besançon dans la circulation. La piste retrouvée, nous continuons notre chemin aux paysages somptueux le long du Doubs : scènes pittoresques de vaches dans la rivière ou venant nous saluer ! →

← Après Baumes-les-Dames, pique-nique à Clerval, puis continuation avec toujours quelques montées sur la digestion. Arrivée à l'hôtel Ibis où un succulent repas comtois nous attendait. **104km**

Vendredi - MONTBÉLIARD - MULHOUSE

Nous faisons un départ matinal par une route peu entretenue, affaissée par endroit. Nous apercevons les usines Peugeot de Sochaux.

Après Montreux-Château, le canal assure la transition entre l'Alsace et la Franche-Comté. Au seuil de Valdieu l'échelle des 12 écluses permet aux péniches de franchir les 30m de dénivelé sur trois kilomètres.

Il fait très chaud. Heureusement, le pique-nique est à l'entrée de Mulhouse. Après concertation, le groupe s'est divisé en quatre : Jeannot et Pierre visitent le Musée de l'Automobile, Alain le Musée du Train.

Michel, le GO, se décontracte devant une bière bien méritée. Les autres continuent vers Bâle sous une chaleur accablante.

Nous longeons le port de Mulhouse, troisième port fluvial français. Près de Kembs, nous sommes impressionnés par la gigantesque écluse de Niffer à la jonction du Canal d'Alsace et celui du Rhône au Rhin.

Nous traversons la petite Camargue Alsacienne. Arrivées à Bâle, troisième ville de Suisse, nous trouvons un modèle d'art de vivre avec une large place laissée aux piétons et aux cyclistes. Coup de cœur sur le pont de l'Europe reliant les trois pays.

Après avoir donné de nombreux coups de pédales en Suisse, et n'ayant pas vu le trou (pardon), nous décidons de rentrer en train jusqu'à Mulhouse. Retour folklo dans les wagons, vélos emmêlés, passagers courtois, difficile d'imaginer ces scènes chez nous.

Séjour sans problèmes physique ou mécanique.

Pour fêter la fin du périple, visite du Vieux Mulhouse, puis, attablés, une farandole de plats alsaciens succulents.

Un seul mot résume la semaine : magnifique. Nous repartirons avec Michel l'année prochaine les yeux fermés, mais où ? 🚲

L'histoire d'une belle balade … et d'un dérailleur détruit

MALGRÉ un temps un peu frais, 96 cyclistes, dont nos neuf de l'ASPTT s'élancent chacun à son rythme pour le Rando CoDep 47.

Accueil matinal mais très sympa. Après le café fort apprécié et quelques consignes, c'est enfin le départ.

Il n'y avait que de vignes et de montées, mais profitons de magnifiques points de vue.

Jean-Claude Tomasini

Après un ravitaillement super copieux devant le château de Duras, nous rejoignons le Domaine de La Place pour le repas du midi.

L'accueil est chaleureux, avec dégustation des produits du terroir, viande blonde d'Aquitaine, vin du domaine.

Nous visitons les lieux. Conférences du propriétaire sur les activités du domaine et bien sûr dégustation dans le chai du producteur.

Nous faisons un nouvel arrêt au Domaine de Monlong pour une dégustation de mignardises. Puis cap sur Monbazillac et son fameux château, Bergerac et le château du Roc à Creysse.

Repas convivial pour clore la journée, accompagné du son de l'accordéon musette de l'infatigable Michel Gondré.

Le dimanche, le retour s'effectue sur Marmande, en passant par Varennes, Couze, etc.

Nous voyons le magnifique château de Bannes, Beaumont du Périgord. Tout le monde roule bon train vers le ravitaillement d'Issigeac. →

← Quant à moi, la rando s'arrête à Beaumont. Après avoir explosé mon dérailleur, je me retrouve dans la voiture balai. Malgré la tentative de réparation organisée par Daniel Vanwaterloo, aucun résultat.

Alors que les cyclos se dirigent vers Lauzun pour le repas du midi prévu sous la grande halle du village, mes mésaventures mécaniques m'obligent à un repos forcé, toute la matinée.

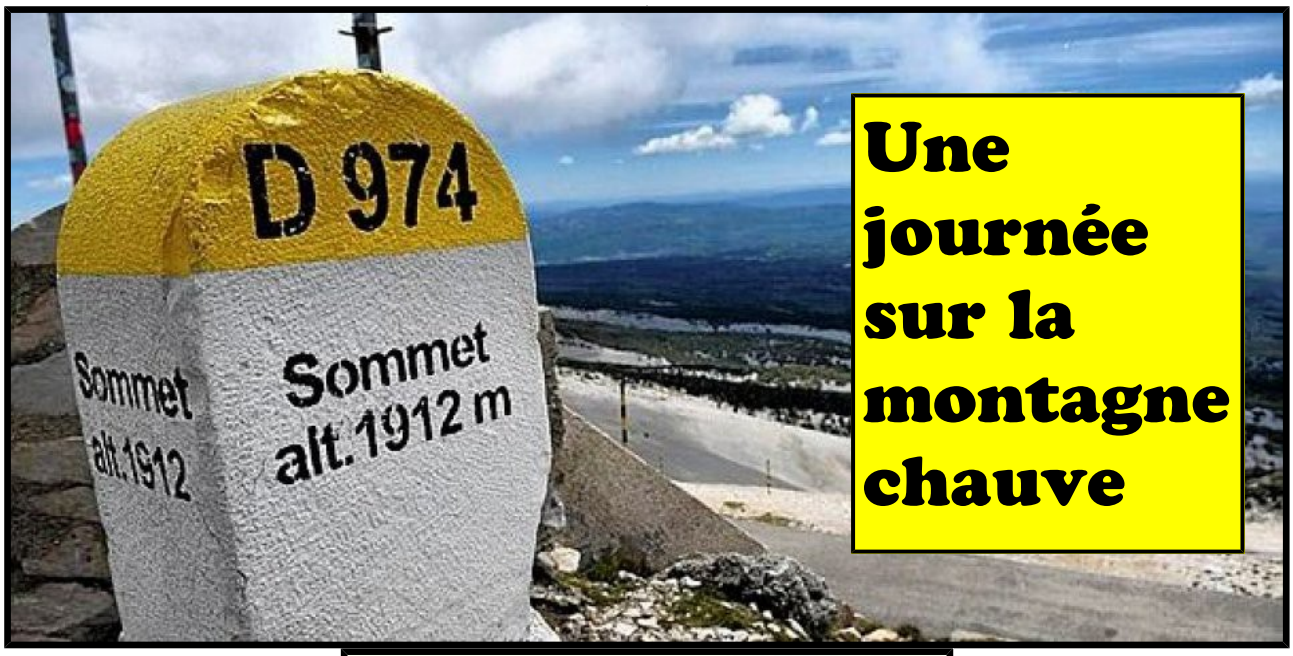
Grâce à la gentillesse d'Yves Dazéma qui, à

ma grande surprise, ma prêté son nouveau vélo, j'ai pu terminer la randonnée. Encore merci à lui.

C'est à Marmande, après le pot de l'amitié, que les cyclos se séparèrent. Deux belles journées ensoleillées et conviviales.

Excellent tracé touristique de Daniel. Les photos d'Yves vous le confirmeront.

Merci aux organisateurs du CoDep 47 et tous ceux qui ont participé. 🚲



Une journée sur la montagne chauve

LE Mont Ventoux : une ascension dont on ne sort pas indemne, mais qui illustre le courage, la ténacité et peut-être le dépassement de soi !

Le rassemblement ASPTT de Carpentras, intitulé La Vélocio, offrait trois parcours de 50, 90 et 130km. Dans ce dernier, l'ascension du Ventoux.

Puisque nous sommes venues d'Agen avec mon amie, Jeanine Brotto, nous optons pour le circuit le plus long, bien évidemment.

Nous voilà parties pour avaler la grande boucle ce dimanche 21 septembre sous une brume épaisse et chaude qui, au fur et à mesure, laisse place à un beau ciel bleu. Un air frais en traversant les gorges de la Nesque, route touristique à ne pas rater pour les amateurs de beaux paysages.

Au fil de la randonnée, plusieurs groupes de cyclos se greffent à nous. Nous échangeons quelques mots et le rythme de pédalage se met en place.

Nous arrivons au premier ravito à Monnieux après 55km. Les choses sérieuses vont commencer.

Arrivés à Sault, plus de bavardage pour optimiser notre souffle ! La forme est au rendez-vous, alors je monte à mon rythme et abandonne mon amie Jeanine à l'arrière du peloton.

Je m'impose une vitesse de croisière. Il faut tout de même gérer l'effort, la montée est longue.

Le dépassement d'un, de deux, de cinq, de dix et seize randonneurs me donne encore plus de force pour atteindre enfin le chalet Reynard où nous attend un →

← petit ravitaillement. Je m'alimente en attendant Ninine, comme je l'appelle. Au bout d'un gros quart d'heure, la voilà qui arrive !

Elle souffre de crampes et de fringale. « Je ne sais pas si je vais pouvoir monter, me dit elle, Je n'en peu plus. J'ai envie de redescendre et rejoindre Carpentras »

« Non ! bois mange et étire toi, il ne reste que sept kilomètres de montée pour atteindre le sommet. »

Mes encouragements ont été convaincants et nous voilà reparties pour le tronçon cruel.

Il y a parfois des portions à 13 pour cent et, avec 80km dans les jambes…

Nicole Bardet

Nous sommes mitraillées par les photographes tout en grimaçant de souffrance mais pour la photo : un petit sourire ! Enfin nous arrivons au but, le sommet à plus de 1900m. Encore un ravitaillement !

Nous craquerons pour une succulente tarte aux pommes. « Hum ! Ça fait du bien ! »

Après quelques photos de notre exploit, et un moment de répit, nous revêtons nos coupes vents pour amorcer la descente de 23km vers Malaucène.

Là c'est Ninine qui trace. Il lui fallait bien prendre sa revanche ! Je suis prudente et gère ma descente en lâchant avec parcimonie mes cocotes de freins !

L'arrivée n'est pas loin et les quelques faux plats montants n'épargnent pas les jambes de Ninine.

Nous rendons notre pédalage plus fluide et baissons le rythme. Le plus dur est fait.

Sur le chemin du retour un groupe de six cyclistes nous dépassent.

Ils roulent à 48kmh, et bien sûr, j'ai encore du jus, alors je prends le relais pour leur mener une cadence à 54kmh sur trois ou quatre kilomètres.

Je les ai bien surpris les garçons. Hi, hi !

Ils se trompent de route, je fais demi-tour et rentre tranquillement avec Ninine vers Carpentras.

Nous voilà arrivées au point de départ où nous attend, notre récompense, un petit kir (pour le réconfort) et la fameuse tarte aux pommes !

Merci à l'ASPTT Carpentras pour cette journée fort sympa. 🚲

Je vois le fleuve qui ne voit jamais la mer et je visite le 40ème pays de mon voyage

Jacques Sirat en Afrique

Raconté par Daniel Vanwaterloo

APRES un repos bien mérité à Windhoek, capitale de la Namibie, Jacques reprend la route vers le nord sur de longues et interminables lignes droites avec pour seules rencontres une quantité incroyable de phacochères qui le fixent sans bouger puis s'enfuient, les poils hérissés, dans un grand nuage de poussière.

En ce début septembre, c'est à l'extrême nord de la Namibie, à la frontière angolaise, qu'il prend contact avec l'Okavango, le fleuve qui ne voit jamais la mer. A partir de la ville de Rundu, il l'accompagne jusqu'au Botswana mais il ne peut rouler sur les pistes situées sur les rives à cause du sable omniprésent. Juste avant la frontière, après avoir traversé en sécurité à bord d'un véhicule les 12km du parc national, il poursuit sa descente vers le delta du fleuve situé en plein désert du Kalahari. Le 9 septembre, à quelques kilomètres de la ville de Maun, il installe sa tente au bord de l'eau, dans un delta qui est le théâtre d'une véritable apothéose animalière et ornithologique.

L'OKAVANGO est le troisième cours d'eau d'Afrique australe par sa longueur (1 800 km). Il prend sa source en Angola central, avant de traverser la Namibie pour atteindre le Botswana. Les eaux de l'Okavango ont la particularité de ne jamais rejoindre l'océan ; le cours du fleuve s'achève par le vaste delta de l'Okavango dans le désert du Kalahari.

Le 13 septembre, après avoir dormi au pied d'un baobab millénaire, il poursuit sa route vers l'est en passant dans la bourgade de Nata puis en traversant des zones dépeuplées. Après une étape de 180km, il atteint le 17 septembre la ville de Francistown, à proximité de la frontière zimbabwéenne qui constitue le 40ème pays visité de son →

← périple autour du monde. A la frontière, il retrouve les traces d'une bureaucratie d'un autre temps mais tout se passe pour le mieux dans la bonne humeur. Dans les rues de Plumtree, les vendeurs de recharges de téléphone portable sont nombreux mais n'attirent toujours pas Jacques, fâché à jamais avec ce moyen de communication moderne. Les magasins sont bien achalandés et les gens s'avèrent →

← être d'une grande douceur. C'est par un parcours très légèrement vallonné sur une route en très bon état qu'il atteint Bulawayo le 22 septembre où il séjourne un ou deux jours avant de se diriger vers le nord et les chutes Victoria à la frontière Zambienne.

Une brise légère le pousse à effectuer 440km en trois jours sur une route d'un calme surprenant. Il atteint les chutes Victoria dont le niveau de l'eau est au plus bas, mais il tombe sous le charme de cette beauté terrestre que l'Homme n'a pas encore ruinée.

Le 28 septembre, il arrive à Livingstone, de l'autre côté du fleuve Zambèze en territoire zambien, nouveau pays qui accueille les roues de son vélo.

Il roule au cœur d'un monde sans pitié pour les plus démunis qui se nourrissent essentiellement de Chibuku, sorte de bière épaisse bon marché faite à base de maïs ou de sorgho.

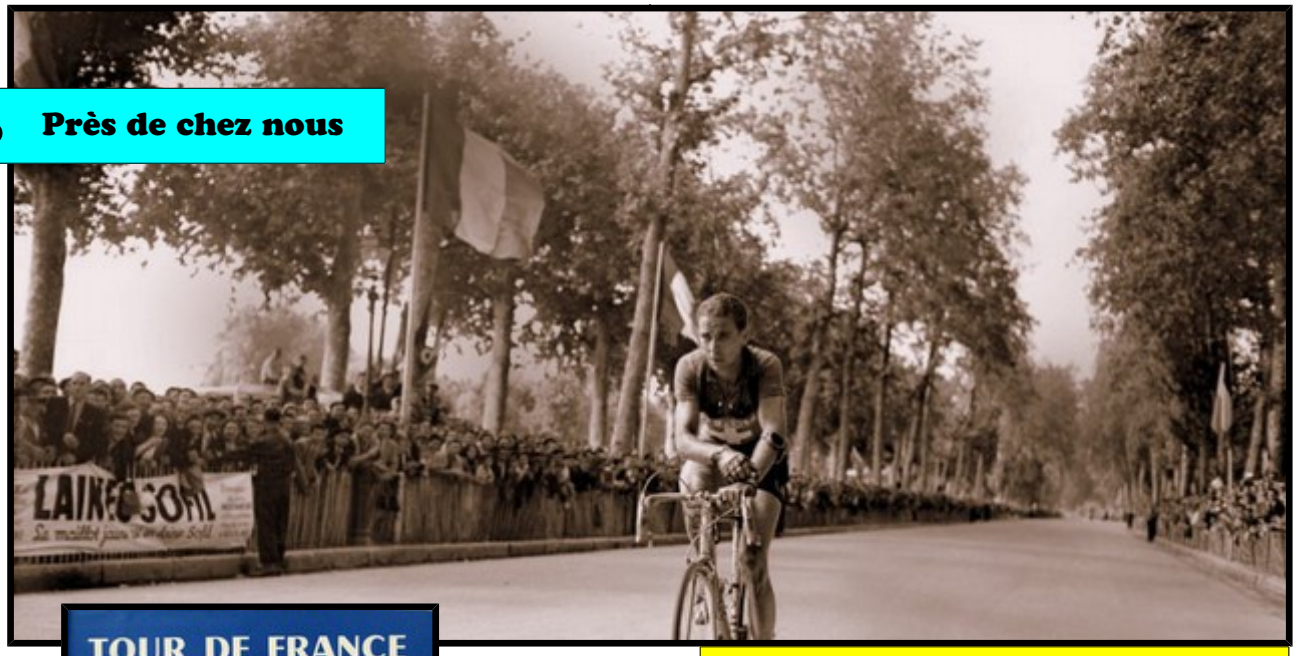
Les ravages du chômage sont palpables tout au long de la route qui le mène, le 3 octobre, à Lusaka la capitale.Le 11 octobre, il s'accorde une journée de repos méritée dans la ville de Chipata avant d'entrer au Malawi voisin.

Il atteint Lilongwe, la capitale du Malawi, le 15 octobre où il doit attendre sa nouvelle carte bancaire, qui lui rappelle que deux ans se sont écoulés depuis la réception de la dernière.

C'est à partir d'ici que va débuter une longue remontée vers le nord.

Le parcours sera agrémenté par la présence des lacs Malawi, Tanganyika, Victoria.

Près de chez nous



Hugo Koblet gagne en solitaire à Agen 1951

Vive le Tour… et les coureurs de Lot-et-Garonne

Fernand Alamargot

EN cette année 2014 où le Tour de France a traversé notre département le vendredi 25 juillet, je viens te livrer un court historique sur le Tour et le Lot-et-Garonne.

Dès le premier Tour de France en 1903, un agenais, **Philippe de Ballade**, prenait le départ donné au Réveil Matin à Montgeron. Il figure honorablement, il est 19ème du classement général quand il s'arrête définitivement au contrôle à Agen lors de l'étape Toulouse-Bordeaux.

« J'ai réussi mon pari de tenir de Paris à Agen, j'arrête », a-til dit.

La foule agenaise l'encourage et le Dr Georges Thomas, président de l'Union Vélocipédique Agenaise, lui offre un objet d'art attribué au meilleur coureur du Sud Ouest. Ainsi regonflé, il termine 23ème à Bordeaux, mais abandonne le lendemain.

Un autre coureur local, **Camille Bière** de Sérignac-sur-Garonne, dispute seulement l'étape Toulouse-Bordeaux, comme le règlement de l'époque le lui autorisait.

Je te livre maintenant une liste, à partir de 1947, des coureurs lot-et-garonnais ayant disputés de Tour de France.

Alfred Macorig dispute le Tour en 1947, abandon lors de la 3ème étape et 1948, abandon lors de la 16ème étape. Dans sa jeunesse cet italien, arrivé en France avec ses parents en 1928, était cultivateur à Prayssas.

Paul Pineau dispute le Tour en 1949 et en 1950. Il se classe 39ème en 1949 à →

Jacques Bianco Alfred Macorig Paul Pineau

← 3h 31m 19s de Fausto Coppi. Il est éliminé en 1950 à l'issue de la 9ème étape.

Après sa carrière cycliste, arrêtée trop tôt en raison d'un accident, il a tenu une boucherie chevaline à Agen. Son fils, Patrice, l'exploite toujours aujourd'hui. Paul était l'aîné des trois Pineau, Paul, Jacques et Jules, le père de Bernard.

Hervé Prouzet y participe en 1950 et en 1953. Il abandonne lors de la 17ème étape après avoir pris la 2ème place de l'étape Bordeaux-Pau. Il abandonna sur chute lors de la 4ème étape.

Erik Dekker a gagné à Villeneuve en 2000 après avoir traversé Agen

Il résidait à Cauzac où il était représentant des cycles Royal Fabric.

Aujourd'hui il est décédé mais son garage en bois subsiste toujours sur le bord de la route aux Tricheries, la route de Cahors.

Settimo «Tino » Sabbadini, cet italien originaire du Frioul, était de Monsempron Libos où il exerçait le dur métier de maçon. Il pris part à sept Tours de France.

En 1952, il se classe 70ème après avoir terminé 2ème de la 6ème étape Namur-Metz derrière Fiorenzo Magni.

En 1953, abandon lors de la 7ème étape. En 1956, il se classe 84ème. En 1957, abandon lors de la 17ème étape. En 1958, il termine à la 53ème place après avoir remporté la 5ème étape, Versailles-Caen.

Il profite du marquage des grands dans l'échappée reine, y figuraient notamment Louison Bobet, Jacques Anquetil, Raphaël Géminiani, Gastone Nencini, Gilbert Bauvin. Seul manquait Charly Gaul, qui allait pourtant gagné le Tour. Il remporte le sprint devant Bobet.

En 1959, il se classe 62ème, et 60ème en 1960. En outre, il se classe 2ème de Paris-Roubaix en 1960.

Jacques Bianco, en 1957, se classe 4ème de la 7ème étape Metz-Colmar remportée par le local, Roger Hassenforder. Il abandonne lors de la 10ème étape en raison d'une chute et fracture de la clavicule. J'en ai pas →

← la certitude mais je crois savoir que Jacques Bianco était domicilié à Bruch. Jacques avait un frère, Joseph (Jo), encore plus véloce ; il comptait plus de 120 victoires.

André Bayssières, un toulousain né à Hautefage-la-Tour. En 1967, il se classe 19ème à 29m 23s de Roger Pingeon. Il termine 4ème à Briançon juste après Felice Gimondi, Julio Jiménez et Raymond Poulidor. Il se classe 22ème en 1968 et 31ème en 1969. Après sa courte carrière il devint patron d'une grosse entreprise de produits pharmaceutiques.

Michel Perin, le coureur de Lavardac, était cultivateur avec ses parents. Il signe sa première licence au VC Nérac à 18 ans révolus. Deux ans après, il remporte le championnat de France militaire et passe pro chez Mercier.

Hervé Prouzet : il a fait le Tour en 1950

Il participe à sept Tours de France : 79ème en 1970, 23ème en 1971, 19ème en 1972, 7ème en 1973, promu leader de l'équipe Gan-Mercier après la chute et l'abandon de Raymond Poulidor dans le Portet d'Aspet, 16ème en 1974, abandon lors de 16ème étape en 1975, 40ème en 1976. Il quitte le cyclisme à 30 ans et reprend son métier d'agriculteur à Lavardac.

Armand De Las Cuevas, né à Troyes mais coureur marmandais depuis toujours, a participé à trois Tours de France.

En 1992, il est éliminé à l'issu de la 14ème étape après avoir terminé 2ème du contre la montre de Luxembourg derrière Miguel Indurain. Non partant (malade) dans la 18ème étape du Tour en 1994, alors qu'il occupait la 4ème place du classement général. En 1995, en conflit avec Cyrille Guimard, son directeur sportif, il fait un Tour *en dedans* et se classe 62ème. Il terminera sa carrière de façon sulfureuse : le *doctor* Michele Ferrari le qualifia toutefois de plus gros moteur du peloton.

Anthony Langella, né à Gennevilliers mais marmandais depuis la mutation professionnelle de ses parents qui travaillaient aux PTT. Engagé dans le Tour pour rouler pour ses leaders, il se classe 132ème en 1999, 120ème en 2000 et 148ème en 2002. Il est aujourd'hui le dynamic président du Cyclo Club Marmandais.

Pierrick Fédrigo, le marmandais, a disputé 10 Tours de 2003 à 2013, sauf celui de 2011. Véritable baroudeur, il a remporté quatre étapes. Il a aussi remporté le Championnat de France en 1995..

Enfin le Lot-et-Garonne a été l'hôte du Tour à quatre reprises.

En **1951**, avec l'étape Brive-Agen qui est rentrée dans la légende avec la victoire du suisse, Hugo Koblet. Le lendemain le Tour quittait Agen pour rallier Dax.

En **1980**, avec le contre la montre entre Damazan et Laplume et la victoire du hollandais, Joop Zoetemelk. Le lendemain, depuis Agen, les coureurs regagnaient Pau, où Bernard Hinault, maillot jaune, souffrant d'un genou, décidait de ne pas repartir.

En **1996**, avec l'étape Brive-Villeneuve, victoire en solitaire de Massimo Podenzana. Le lendemain le Tour quittait Agen pour rallier Hautacam.

En **2000**, avec l'étape Limoges-Villeneuve-sur-Lot et la victoire du hollandais Erik Dekker. Le lendemain les coureurs se rendaient à Dax avec départ toujours depuis Agen.

Autant en emporte ...le vent

NOUS savons tous que nous avons plus froid quand il y a du vent, ou que nous roulons vite, mais pourquoi, et de combien ?

Le déplacement d'air, en soi, ne fait pas baisser la température. Cependant, un homme ou un animal forme une couche d'air à la surface de sa peau grâce à son métabolisme interne. L'air est un excellent isolant thermique et cette couche emprisonnée dans les vêtements ou la fourrure garde la peau à une température constante

Exposé au vent, le corps perd cette couche protectrice. Et, la température suffisamment élevée, la transpiration, s'évapore et crée une zone d'air humide autour de la personne. Le mouvement d'air chasse cet air humidifié et apporte de l'air plus sec, favorisant ainsi l'évaporation et donc le refroidissement.

L'isolation thermique est donc optimale avec trois couches de vêtements : une couche près du corps, pour évacuer la transpiration, afin qu'elle ne reste pas au contact de la peau ; une couche extérieure - s'il y a un risque d'intempérie, c'est idéalement un vêtement imperméable et respirant ; et entre les deux, une couche épaisse qui piège de l'air et empêche le contact entre la peau et la couche coupe-vent (celle-ci étant fine, elle prend vite la température de l'extérieur).

Les trois couches d'air entre la peau et les vêtements jouent aussi un rôle d'isolation. Ainsi, si les vêtements sont serrés (par exemple par les sangles d'un sac à dos), l'isolation est moins bonne à ces endroits.

Lorsqu'il fait très froid ou quand le facteur vent est important, couvres le plus possible la peau autrement exposée. Les extrémités perdent le plus rapidement la chaleur.

Si tu transpires, retire les couches de vêtement extérieures ou ouvre ton blouson. Et fais attention, surtout si tu dois t'arrêter.

Vitesse (vent plus vitesse)	Quoi regarder pour la vitesse du vent	Température annoncée			
		10	5	0	-5
0	Rien ne bouge !	10	5	0	-5
10	Le vent est ressenti sur le vissage	7	3	-3	-9
20	Les petits drapeaux flottent entièrement	6	1	-5	-12
30	Les petites branches d'arbres bougent	5	0	-6	-13
40	Les grands drapeaux flottent entièrement	5	-1	-7	-14
50	Il est difficile d'utiliser un parapluie	4	-1	-8	-15
60	Il est difficile de marcher face au vent	4	-2	-9	-16

Plus d'infos sur Wikipédia.
Et pour calculer la température ressentie : Calculatrice